XIII. *La voleuse de livres…* Markus Zusak

Jean Marie ANDRE

MORT ET CHOCOLAT

D'abord les couleurs.
Ensuite les humains.
C'est comme ça que je vois les choses, d'habitude.
Ou que j'essaie, du moins.

UN DÉTAIL
Vous allez mourir

En toute bonne foi, j'essaie d'aborder ce sujet avec entrain, même si la plupart des gens ont du mal à me croire, malgré mes protestations. Faites -moi confiance. Je peux vraiment être enjouée. Je peux être aimable. Affable. Agréable. Et nous n'en sommes qu'aux « A ». Mais ne me demandez pas d'être gentille. La gentillesse n'a rien à voir avec moi.

RÉACTION AU DÉTAIL CI-DESSUS
Ça vous inquiète ?
Surtout n'ayez pas peur
Je suis quelqu'un de correct.

Une présentation s'impose.
Un début.
J'allais manquer à tous mes devoirs.
Je pourrais me présenter dans les règles, mais ce n'est pas vraiment nécessaire. Vous ferez bien assez tôt ma connaissance, en fonction d'un certain nombre de paramètres. Disons simplement qu'à un moment donné, je me pencherai sur vous, avec bienveillance. Votre âme reposera entre mes bras. Une couleur sera perchée sur mon épaule. Je vous emporterai avec douceur.
Á cet instant, vous serez étendu (je trouve rarement les gens debout). Vous serez pris dans la masse de votre propre corps. Peut-être vous découvrira -t-on ; un cri déchirera l'air. Ensuite, je n'entendrai plus que mon propre souffle et le bruit de l'odeur, celui de mes pas. L'essentiel c'est la couleur, dont seront les choses lorsque je viendrai vous chercher. Que dira le ciel ?
Personnellement, j'aime quand le ciel est couleur chocolat. Chocolat noir, très noir. Il paraît que ça me va bien. J'essaie quand même d'apprécier chaque couleur que je vois – la totalité du spectre. Un milliard de saveurs, toutes différentes, et un ciel à déguster lentement. Ça atténue le stress. Ça m'aide à me détendre.

UNE PETITE THÉORIE

Les gens ne remarquent les couleurs du jour qu'à l'aube
Et crépuscule, mais pour moi une multitude
De teintes et de nuances s'enchaînent
Au cours d'une journée. Rien que dans une heure,
Il peut exister des milliers de couleurs variées
Des jaunes cireux, des bleus recrachés. Dans mon travail. J'ai à cœur
De les remarquer. (1)

Comme je l'ai laissé entendre, j'ai besoin de me distraire. Cela me permet de conserver mon équilibre et de tenir le coup, étant donné que je fais ce métier depuis une éternité. Car qui pourrait me remplacer ? Qui prendrait le relais pendant que j'irais bronzer sur l'une de vos plages ou dévaler les pentes à ski ? Personne, évidemment. Aussi ai-je décidé, consciemment, délibérément, de remplacer les vacances par de la distraction. Inutile de préciser que je me repose au compte -gouttes. Avec les couleurs.

Mais, penserez-vous peut être, pourquoi donc a-t-elle besoin de vacances ? De *quoi* a-t-elle besoin d'être distraite ?
Ce qui m'amène au point suivant.
Les humains qui en ont réchappé.
Les survivants .
Ceux-là, je ne supporte pas de les regarder, et je ne parviens pas toujours à m'y soustraire. Je recherche délibérément les couleurs pour ne plus penser à eux, mais j'en vois de temps en temps, effondrés entre surprise et désespoir. Leur cœur saigne. Ils ont les poumons en charpie.
Ce qui m'amène au sujet dont je veux vous parler ce soir ou ce matin- qu'importent l'heure et la couleur. C'est l'histoire de quelqu'un qui fait partie de ces éternels survivants, quelqu'un qui sait ce qu'être abandonné veut dire.
Une simple histoire, en fait, où il est question, notamment :
***D'une fillette ;**
*** De mots ;**
***D'un accordéoniste ;**
***D'Allemands fanatiques ;**
***D'un boxeur juif,**
***Et d'un certain nombre de vols.**

J'ai vu la voleuse de livres à trois reprises.

1.Markus Zusak. *La Voleuse de livres* .VO :2005. VF2007. Éditions XO. Pocket13441

La suite… vous la trouverez chez votre libraire…